

Rôle des émotions primaires dans l'éthiopathogénie du PTSD et alternatives thérapeutiques dans la prise en charge de ce syndrome anxieux
auteurs :

Dr Ivan-D NOTE , Dr Nelly CHAPEL, Mlle Nadia CORREARD

Depuis plusieurs années, il a été postulé que l'état de stress post-traumatique (PTSD) est une bonne indication de la thérapie comportementale et cognitive avec une nette amélioration chez tous les patients sur des échelles mesurant les symptômes du stress post-traumatique (PCLS, Post-Traumatic Check-List). Une étude a été réalisée en France montrant cette efficacité (Cottraux, Note & col, 2001). Néanmoins, des questions persistent en raison du nombre important de drops-out et d'insuccès (15 à 47 % selon les études). Les processus thérapeutiques impliqués dans l'amélioration du PTSD sont probablement encore assez mal connus. Celui-ci, classé dans la catégorie des syndromes anxieux, est considéré peut-être trop hâtivement comme favorablement sensible aux traitements cognitivo comportementalistes habituellement efficaces dans les tocs, l'agoraphobie, la phobie sociale etc... Les données récentes dans le domaine des neurosciences cliniques (Ledoux & col, 2004), l'examen attentif des protocoles de thérapie réalisés avec des patients présentant un PTSD traités par TCC , les apports de nouvelles techniques de changements efficaces faisant appel à des procédures différentes sur le fond (I.M.O.; EMDR) permettent d'envisager sur des bases renouvelées les critères d'efficacité dans le domaine de la prise en charge thérapeutique du PTSD.